

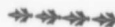
fut ravi en Dieu. Comme son esprit parcourait ainsi les demeures célestes et y rencontrait des saints appartenant aux différents Ordres religieux il fut très surpris de ne trouver là aucun Frère-Mineur. Au même moment lui apparaît la mère de Dieu, belle entre toutes les reines, qui lui demande à quoi il pense pour le moment. L'Evêque lui répond qu'il est grandement étonné de ne voir aucun Frère Mineur au séjour des Bienheureux « et pourtant, ajoute-t-il, l'Eglise militante les tient sur terre en très haute estime. » Et la Mère de Dieu de lui répondre : « Viens avec moi. Je vais te montrer où ils demeurent, » et elle les lui montra tout près de Notre-Seigneur vivant dans son intime familiarité : « Les vois-tu, ajoute-t-elle, près du Juge, à l'ombre de ses ailes ; sauve ton âme avec eux. » L'Evêque fut vivement impressionné par cette vision : il réfléchit au conseil de la Mère de Dieu et entra dans l'Ordre des Frères-Mineurs, avec la permission du Seigneur Pape qui était alors Grégoire IX.

**Chapitre xxi.** — Comment un religieux fut délivré d'une tentation violente par l'intercession de Marie et de saint Jean l'Evangéliste.

Violemment tourmenté par une tentation de la chair, un pauvre religieux de la province d'Aquitaine pensa remédier à son mal en se prosternant devant un crucifix, — ce crucifix excitait beaucoup la dévotion, on voyait au pied de la croix, d'un côté, l'image de la glorieuse Vierge, de l'autre celle de saint Jean l'Evangéliste.

Le Frère pria le Seigneur de le délivrer, dans sa miséricorde, de la tentation qui l'assiégeait, mais hélas ! sa prière était si peu fervente qu'il s'endormit. Or, durant son sommeil il eut un songe. Il lui sembla que le Christ ne voulait pas le voir et détournait de lui ses regards. Lui, avait recours à la Mère du Christ et à saint Jean, les suppliant d'intercéder en sa faveur, mais le Christ refusait encore d'exaucer les prières de sa Mère et de son disciple ; enfin il tourna complètement le dos au malheureux en disant à Marie : « Comment pourrais-je avoir pitié de ce religieux, lui-même n'a pas pitié de son âme. » Ces paroles terrifièrent le religieux, et à son réveil le jetèrent dans le désespoir. Il se lève, bien résolu de quitter l'Ordre et n'attend plus que le moment favorable... Après Matines, semblable à un homme ivre, rendu fou par la tentation, il sort du monastère. Mais à ce moment Dieu le regardait, et aussitôt le

pauvre F  
fautes et  
prévenu e  
nouveau,  
lames et  
s'endormit  
disciple qu  
répondit :  
« res, je le  
« ses péché  
« tandis q  
« au péché.  
entièrement



gue, nous ne  
Voyez-vous  
tagne qui se  
toute sa maje  
dans le Deuté  
et tel est pou  
Jéhovah di  
gagne le mor  
Regarde et ve  
toi, meurs sur